



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 474 8 €

SÉRIE SPÉCIALE
AFFAIRE EPSTEIN 4

- PORTRAITS : (p.1-2-6-7)
JEFFREY EPSTEIN / GHISLAINE MAXWELL (2)
- DOCUMENT : (p.8)
DARREN INDYKE
- LIVRE NOIR - H : [suivi] (p.3-4-5)
- LIVRE NOIR - I : (p.5-8)
- LIVRE NOIR - J : (p.9)
- LIVRE NOIR - K : (p.10-11-12)

INDEX

Acosta A.	p.7	Kellen S.	p.10
Blair T.	p.2	Kelly J.	p.10
Brian E.	p.7	Kennedy R.	p.11
Clinton B.	p.6	Kerry J.	p.11
Danenza A.	p.4	Kerzner S.	p.11
Davies N.	p.2	Kessler J.	p.11
Drouin M.-J.	p.12	Khashoggi J.	p.2
Durst R.	p.9	Khayat A.	p.11
Eitan R.	p.7	Kidd J.	p.11
Epstein J.	p.1	King B.	p.11
Frayse J.-M.	p.10	Kirwan-Taylor C.	p.12
Hatkoff C.	p.3	Kissinger H.	p.12
Hearn B.	p.3	Koch D.	p.12
Heinen F.	p.3	Kosslyn S.	p.12
Heseltine M.	p.3	Kotick R.	p.12
Hoffenberg S.	p.2	Kravis H.	p.12
Hoffman D.	p.4	Krischer B.	p.7
Huntsman J.	p.4	Landon T.	p.7
Hurd N.	p.5	Lauder A.	p.7
Hurst R.	p.5	Leese D.	p.2
Indyke D.	p.8	Lefkowitz J.	p.7
Isaacson W.	p.5	Maxwell G.	p.1
Jarecki H.	p.9	Maxwell R.	p.1
Johananoff P.	p.9	Mukasey M.	p.7
Josephson B.	p.9	Petracuse D.	p.12
Junot P.	p.9	Staley J.	p.2
Keidan D.-B.	p.10	Veyrat J.	p.12

PORTRAITS JEFFREY EPSTEIN / GHISLAINE MAXWELL (2)

Depuis le début des années 1990, les liens entre Jeffrey Epstein et les agences de renseignement occidentales ont fait l'objet de rumeurs persistantes évoquées en pointillé par la presse britannique. Depuis la disparition de Jeffrey Epstein, plusieurs sources ont confirmé qu'il était membre des services secrets israéliens et que Ghislaine Maxwell avait « poursuivi le travail de son père ». En outre, leur relation serait bien antérieure à ce qui avait été généralement admis jusque-là.

« VOS PATRONS ISRAËLIENS L'ONT VALIDÉ »

Du début des années 1990 jusqu'au début des années 2000, de multiples sources ouvertes, essentiellement des articles relatifs à Ghislaine Maxwell parus dans la presse britannique, ont rapporté en pointillé les bruits persistants sur les liens supposés de Jeffrey Epstein avec les agences de renseignement occidentales. Le 15 novembre 1992, *The Mail on Sunday* évoque les « rumeurs » qui le « lient à la CIA et au Mossad » en le présentant comme un « espion dans des grandes entreprises pour y traquer les détournements d'argent », tout en s'interrogeant sur le fait que dans l'annuaire « son numéro de téléphone soit répertorié sous le nom de « Jeffrey Edwards ». Le 12 novembre 2000, *The Sunday Times* rapporte que « personne ne sait si Epstein est pianiste de concert, promoteur immobilier, agent de la CIA, professeur de mathématiques ou membre du Mossad ». Le 22 janvier 2001, *The Evening Standard* explique qu'il « dispose d'un permis de port d'armes et a prétendu travailler pour la CIA, ce qu'il nie aujourd'hui ». Plus récemment, le 17 juillet 2019, *Vanity Fair* affirmait qu'« une théorie circulant parmi les Républicains éminents est qu'Epstein était un agent du Mossad ».

Depuis, de multiples sources ont détaillé ce parcours, à commencer par Philip Girdali. Dans l'*American Herald Tribune* (10 août 2019), cet ancien spécialiste de l'anti-terrorisme à la CIA écrit qu'« il n'y a pas d'autres explications valables pour expliquer le fait qu'il ait filmé des personnalités politiques et des célébrités en train d'avoir des relations sexuelles avec des adolescentes. Et quant à la question de savoir pour qui Epstein aurait pu travailler, la réponse la plus probable est le Mossad. [...] Epstein

était clairement en contact avec les anciens Premiers ministres israéliens Shimon Peres et Ehud Barak ainsi qu'avec Wexner qui est étroitement lié à Israël et à son gouvernement. [...] L'État juif arrive régulièrement en tête de liste des pays officiellement amis qui mènent une politique agressive d'espionnage contre les États-Unis. [...] Le Mossad semble avoir exploité les contacts d'Epstein... Pour éviter un scandale majeur, ceux qui ont fait l'objet de chantage auraient coopéré dans la plupart des cas avec le gouvernement étranger concerné. »

Dans deux entretiens, un premier accordé au site *Narativ.org* (26 septembre 2019) et mené par l'ancien producteur exécutif de *CBS News Zev Shalev*, puis un second accordé le 13 décembre 2019 à la journaliste Whitney Webb (auteur, pour *MintPress*, d'une importante série d'articles consacrés à l'affaire Epstein), Ari Ben-Menashe a affirmé avoir eu plusieurs rencontres avec Jeffrey Epstein dans le bureau de Robert Maxwell dans les années 1980. En précisant « ne pas savoir à qui ils répondaient », Ben-Menashe assure qu'à l'époque, Epstein et Ghislaine Maxwell « travaillaient directement avec le renseignement militaire israélien » dont ils étaient des « agents ». Surtout, Ari Ben-Menashe balaie d'un revers de la main la date habituellement donnée de la rencontre entre Jeffrey Epstein et Ghislaine Maxwell, à savoir le début des années 1990, lors de l'installation à New York de cette dernière après le décès de son père. Cette rencontre serait antérieure d'au moins dix ans et remonterait au tout début des années 1980: « Epstein ne semblait pas être un gars compétent. Mais c'était un beau mec. Et Ghislaine Maxwell est tombée amoureuse de lui [En 1980, Ghislaine Maxwell avait 20 ans et Jeffrey Epstein 26 rappelle *Narativ.org*]. Jeffrey Epstein faisait partie de l'« entreprise familiale » des Maxwell [...]. Et ma théorie est que Maxwell

PORTRAITS

>>(suite de la page 1)

a estimé que ce gars irait bien pour sa fille. » À l'époque, Epstein aurait ainsi multiplié les allers-retours entre Londres et le Moyen-Orient et serait « passé souvent dans le bureau de **Robert Maxwell** à Londres, assez souvent. »

Toujours selon **Ari Ben-Menashe**, **Ghislaine Maxwell** « accompagnait son père si souvent, [...] qu'elle était impliquée, au moins dans une certaine mesure, dans ses activités liées au renseignement ». Aujourd'hui basé à Montréal en tant que « consultant », auteur notamment de *Profits of War: Inside the Secret U.S.-Israeli Arms Network* (Sheridan Square, 1992), cet ancien haut responsable du renseignement militaire israélien a été arrêté en novembre 1989 pour avoir enfreint la loi sur le contrôle des exportations d'armes en tentant de vendre trois avions de transport *Lockheed C-130 Hercules* aux Iraniens, dans ce qui est communément appelé l'*Irangate* ou l'affaire Iran-Contra. Ce scandale éclata quand fut révélé que les livraisons d'armes et de missiles à l'Iran en contrepartie de libérations d'otages américains, étaient en réalité des ventes destinées à financer, à armer et à entraîner, via la **CIA**, les contras, c'est-à-dire les miliciens antisandinistes du Nicaragua. Notons qu'à l'époque, **William Barr** qui assurait son premier mandat en tant que procureur général du président **George H.W. Bush** (également éclaboussé alors qu'il était vice-président) s'est rangé du côté de **Ronald Reagan** en accordant la grâce aux membres de son administration mouillés. D'autre part, l'Arkansas était l'épicentre américain d'Iran-Contra, un État dont **Bill Clinton** était alors le gouverneur.

Au milieu des années 1980, Robert Maxwell, qui avait négocié un accord assez lucratif entre le **Mossad** et le **KGB** permettant aux Israéliens de cacher l'argent tiré des ventes d'armes à l'Iran, aurait voulu associer Epstein à l'opération Iran-Contra: « Ce qui s'est passé, c'est que Maxwell nous l'a présenté, poursuit Ben-Menashe. Il voulait que nous l'acceptions au sein de notre groupe: « Vos patrons israéliens [NDLR: du **Aman**] l'ont validé ». Malgré l'insistance de Maxwell et les approbations de ses supérieurs, Ben-Menashe affirme qu'Epstein était incompétent et « n'a pas été accepté » par lui et par **Nick Davies**, le rédacteur en chef étranger du *Daily Mirror*, qui participait également à l'opération. Si sa collaboration a été boudée par cette équipe, **Jeffrey Epstein** a toutefois développé des liens étroits avec plusieurs marchands d'armes en particulier le britannique **Sir Douglas Leese** qui fut impliqué dans une série de contrats connus sous le nom d'*Al Yamamah Deal*. Notons ici que l'enquête sur la corruption de hauts responsables saoudiens, dont des membres de la famille royale dans le cadre de ces contrats, n'a jamais abouti, le

Epstein, JP Morgan et la Deutsche Bank

JP Morgan et la **Deutsche Bank** sont les deux banques les plus éclaboussées par l'affaire : entre les années 1990 et 2013, **JP Morgan** a été constamment en affaires avec **Jeffrey Epstein** qui a été une source d'information et de clientèle pour la banque dans laquelle son principal relais fut **Jes Staley**, l'actuel PDG de **Barclay**. Quant à la **Deutsche Bank**, *Vanity Fair* rapportait, dès le mois de mars 2003 qu'Epstein se vante de « pouvoir jouer sur les marchés des changes » avec de très grosses sommes d'argent » et ce, grâce à sa relation de longue date avec la **Deutsche Bank**. Dernièrement, le *New York Times* rapportait : « Epstein semble avoir fait des affaires et échangé des devises par l'intermédiaire de la **Deutsche Bank** jusqu'à il y a quelques mois à peine, selon deux sources proches de ses activités commerciales. Mais à mesure que les accusations fédérales se profilaient, la banque a mis fin à sa relation client avec M. Epstein. La valeur de ses comptes au moment de leur fermeture n'est pas claire. » Pour le *Wall Street Journal* (29 août 2019), « La **Deutsche Bank** a aidé M. Epstein à transférer des millions de dollars en espèces et en actions sur des dizaines de comptes bancaires privés, jouant un rôle clef dans ses transactions financières ».

prince **Andrew** et **Tony Blair** ayant pesé de tout leur poids pour que l'enquête soit clôturée.

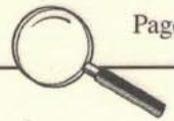
Le 16 juillet 2019 sur *Twitter*, la journaliste **Vicky Ward** a indiqué qu'Epstein avait également opéré pour le compte du marchand d'armes saoudien **Adnan Khashoggi**. Oncle du chroniqueur du *Washington Post* sauvagement assassiné **Jamal Khashoggi**, cet important courtier d'Iran-Contra, également impliqué dans l'*Al Yamamah Deal*, fut cité comme l'un des plus importants exportateurs de drogue depuis la Colombie dans les années 1980-1990 dans un rapport de l'**US Defense Intelligence Agency** et comme une recrue de longue date des services secrets israéliens par l'ancien agent du **Mossad** **Victor Ostrovsky** qui, dans son ouvrage *By Way of Deception* (**St. Martin's Press**, 1990), a révélé que c'est un prêt-relais de 5 millions de dollars fourni par **Khashoggi** qui avait permis de dépasser le manque de confiance mutuelle entre Israël et l'Iran lors des premiers contrats d'armement au début des années 1980. Par la suite, **Khashoggi** « a joué un rôle d'intermédiaire dans cinq accords sur la vente d'armes, finançant un certain nombre d'entre eux par le biais de la **Bank of Credit and Commerce International** (**BCCI**) » (*The BCCI Affair*, rapport de la commission des Affaires étrangères du sénat américain présenté par **John Kerry** et **Hank Brown** en décembre 1992). Fait troublant, **Bear Stearns**, l'employeur d'Epstein avant qu'il ne devienne un bailleur de fonds pour **Khashoggi**, a servi de courtier à la **BCCI** à cette période, comme l'a révélé, en 2011, la conclusion d'une longue bataille judiciaire au Royaume-Uni. Aussi, lors de la faillite de cette banque en 1991, le *Time magazine* (29 juillet 1991) écrira-t-il: « La **CIA** aurait utilisé la **BCCI** bien plus qu'en tant que banque infiltrée: des agents américains ont collaboré avec son « réseau noir » dans

plusieurs opérations, selon un « officier » du réseau noir de la **BCCI** qui est maintenant un témoin secret du gouvernement américain. Des sources ont indiqué aux enquêteurs que la **BCCI** travaillait en étroite collaboration avec des agences d'espionnage israéliennes et d'autres agences de renseignement occidentales, notamment dans le cadre de transactions d'armes. » En plus d'être donc notoirement lié à la **CIA** et au **Mossad**, la **BCCI** a également mené des activités de chantage auprès d'individus puissants comprenant des membres des familles régnantes des Émirats arabes unis grâce à la prostitution de mineures, activité dans laquelle se spécialisera **Jeffrey Epstein** par la suite.

« DIGNES DES FILMS DE JAMES BOND »

En 1987, **Douglas Leese** recommande **Jeffrey Epstein** comme un « génie dépourvu de toute morale » à **Steven Hoffenberg** qui le recrute à la **Towers Financial Corporation**. Ce dernier rapporte qu'au sein de cette banque, Epstein fut « très fortement impliqué dans la branche illégale de la société; du blanchiment d'argent à l'espionnage en passant par le trafic d'armes. [...] L'essentiel de son travail était criminel [...] Après quoi, Epstein a été en mesure de financer son entreprise criminelle, la **Financial Trust Company** ainsi que **J. Epstein & Company**. Il y en avait une autre, je crois qu'elle s'appelait **International Asset Collections**. Il a pu financer tout ça avec les actifs et l'argent des délits financiers de Towers » (op. cit.). Avec des millions en poche, **Jeffrey Epstein** quittera la banque en 1993, peu avant son effondrement, tandis que **Steven Hoffenberg** passera dix-huit ans en prison comme le maître d'œuvre de l'escroquerie montée par la **Towers**

(Suite page 6)>>



DOCUMENT

LE LIVRE NOIR DE JEFFREY EPSTEIN (4)

Voici la suite du *Livre noir*, le carnet d'adresses de Jeffrey Epstein, cadre du mondialisme aujourd'hui au cœur d'une affaire internationale d'espionnage sur fond de pédocriminalité au sommet du Nouvel ordre mondial.

Légende



- ★ personnalités françaises, francophones ou dont le lien avec la France est avéré.
- ✎ renvoie à des personnalités entourées dans le carnet en tant que témoin
- ★> répondent donc aux deux critères précédents.
- ▶ ne répondent à aucun de ces deux critères, ce qui ne signifie pas que leur intérêt soit moindre.
- indique un renvoi vers une personnalité présente par ailleurs dans le carnet.

- H - (suite)

▶ **Isabelle HARVIE-WATT** (1967-), britannique, attachée de presse dans l'industrie du luxe à Milan. Petite-fille du baronnet **George Harvie-Watt** (1903-1989) qui fut, entre autres, secrétaire privé de **Winston Churchill** et aide de camp de **George VI**, elle est l'épouse du marquis **Carlo Clavarino**, membre du comité exécutif de l'assureur **Aon**, directeur de son antenne italienne (assureur de la famille **Ferrero**, de **Silvio Berlusconi**, de **Carlo De Benedetti**, etc.) et cousin germain d'°**Amedeo Clavarino**.

▶ **Nicholas** dit « **Nicky** » **HASLAM** (1939-), britannique, issu d'une famille de diplomates et d'aristocrates liés à la famille royale. Cet homosexuel, chroniqueur mondain, est architecte d'intérieur à Londres (**NH Studio**).

▶ **Craig HATKOFF** (1954-), américain, président, depuis 2000, de **Turtle Pond Publications**, un groupe de l'industrie du divertissement contrôlant notamment **Fillpoint** (distribution de jeux vidéo) et **Scholastic Books**, le premier éditeur américain de livres pour enfants. Auparavant, il a fait fortune dans la titrisation de biens immobiliers à New York, d'abord à la **Chemical Bank**, puis comme fondateur du **Victor Capital Group** et du **Capital Trust**. Animateur d'un cours d'innovation « disruptive » à la **Columbia Business School**, ce membre de la **Congregation Rodeph Shalom** (judaïsme libéral), est ou a été administrateur du **Tribeca Film Institute** (cofondé par son ancienne épouse °**Jane Rosenthal** et **Robert De Niro**), du **Child Mind Institute** (santé mentale des enfants), du Centre d'études de l'enfance de l'Université de New York, du **Wild Bird Fund** (protection des oiseaux migrateurs), de la **Desmond Tutu Peace Foundation**, etc.

★ **Marc d'HAUTEVILLE** (de **RENUSSON**) (1953-2012), français, fils du président d'honneur de la **Compagnie de Suez** et ancien PDG de la **Compagnie minière et phosphatière** (Comiphos) **Thierry de Renusson d'Hauteville**. Dans le carnet figure par ailleurs sa belle-sœur, °**Isabelle de Séjournet de Rameignies**.

▶ **Henry HAY**, américain, richissime promoteur immobilier à New York (**Centaur Properties**), figure de la vie mondaine de New York et des Hamptons.

▶ **Reginald** dit « **Reggie** » **HEYWORTH** (1961-), britannique, propriétaire du domaine et du parc animalier de **Cotswold** (Oxfordshire).

▶ **Clare HAZELL** (1974-), britannique, décoratrice d'intérieur, épouse d'**Edward Guinness**, 4^e comte d'Iveagh, une des plus grosses fortunes du Royaume-Uni, propriétaire du domaine d'**Elveden Hall** (Suffolk). Orthographié **Claire Hazel**, son nom est un de ceux qui reviennent le plus souvent dans le journal de bord du **Lolita Express**.

▶ **Barry HEARN** (1948-), britannique, promoteur d'événements sportifs, président de **Matchroom Sport** et président de la **Professional Darts Corporation**. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Susan Joan HEARN** (1950-), britannique, éleveur de chevaux.

▶ **Gregory HEDBERG** (1946-), américain, historien de l'art, fondateur et ancien directeur de la **New York Academy of Art**, consultant pour l'art européen à la galerie new-yorkaise **Hirschl & Adler**. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Margaret JOYCE**, patronne de l'**International Debutante Ball**, le bal des débutantes organisé au **Waldorf-Astoria** à New York et fondé par sa tante **Beatrice Joyce** en 1954.

▶ **Robert** dit « **Bob** » **HEFNER III** (1935-), américain, propriétaire de la société gazière **Glover-Hefner-Kennedy** (GHK) à Oklahoma City (Oklahoma).

▶ **Paula HEIL FISHER** (1954-), américaine, productrice de comédies musicales à Broadway. En 2003, **Vanity Fair** la présentait comme une des femmes les plus proches de °**Jeffrey Epstein** (avec °**Ghislaine Maxwell** et °**Eva Andersson-Dubin**) qu'elle a connu quand ils collaboraient chez **Bear Stearns**.

★ **Freddy HEINEKEN** (1923-2002), hollandais, magnat de la bière. Dans le carnet, seule figure son adresse au Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes). Il est le beau-père de °**Michel de Carvalho**.

▶ **Marie HELVIN** (1952-), britannique, ancien mannequin.

▶ **Robert HERSOV** (1960-), sud-africain, homme d'affaires, PDG d'**Invest Africa**, membre de la dynastie des **Hersov**, une famille juive sud-africaine qui contrôle notamment le groupe minier **Anglovaal**.

▶ **Michael HESELTINE** (1933-), britannique, homme politique, député conservateur (1966-2001), plusieurs fois ministre de **Margaret Thatcher** et vice-Premier ministre de **John Major**. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Anne WILLIAMS** (1934-) et deux de ses trois enfants, **Rupert HESELTINE** (1967-) qui dirige **Haymarket Media Group**, le groupe de presse cofondé par son père et **Annabel HESELTINE** (1963-), rédactrice en chef de **School House Magazine**, passée par le **Sunday Times**, cofondatrice de la société de conciergerie de luxe **Quintessentially**, animatrice de radio et de télévision.

DOCUMENT

► **Lady Victoria HERVEY** (1976-), britannique, mondaine. Fille de **Victor Hervey**, 6^e marquis de Bristol, elle fut d'abord la secrétaire du producteur de cinéma **Michael Winner** avant de devenir mannequin. Elle vit aujourd'hui à Los Angeles. Entrée dans le cercle de **Ghislaine Maxwell** à la fin des années 1990, elle a été hébergée, en 2001, dans un des appartements new-yorkais de **Jeffrey Epstein**: « Il connaissait tout le monde. C'était la personne la plus connectée; [...] Je me souviens d'avoir eu l'impression qu'il y avait des caméras qui m'espionnaient, qu'on me surveillait. Je l'ai juste senti dans mes tripes. Je ne me sentais pas bien » (*Sunday Mirror*, 31 août 2019). Elle a également témoigné dans le documentaire *The Prince & the Paedophile* (Channel 4, 20 octobre 2019).

► **Ashley HICKS** (1963-), britannique, décorateur d'intérieur, filleul du prince **Philip**, il est le frère d'**India Hicks**. Dans le carnet, il figure avec son ancienne épouse **Marina** dite « **Allegra** » **TONDATO** (1960-), italienne, décoratrice d'intérieur.

► **India HICKS** (1967-), britannique, directrice de la marque « lifestyle » du même nom qui a cessé toute activité en juillet 2019 quand a véritablement éclaté l'affaire Epstein. Ancien mannequin, elle est une des filleules du prince **Charles**, la nièce de l'amiral **Mountbatten** (décrit comme « un homosexuel avec une préférence pour les jeunes garçons » par le renseignement américain, cf. *The Mountbattens: Their Lives & Loves*, Blink Publishing, 2019) et la sœur d'**Ashley Hicks**. Dans le carnet, elle figure avec son compagnon **David FLINT WOOD** (1961-), britannique, ancien publicitaire chez **Saatchi & Saatchi**, avec qui elle s'est installée aux Bahamas à la fin des années 1990.

► **Lord Anthony HILL** (1961-), britannique, propriétaire du château de Clifton (North Yorkshire).

► **Howard HIMELSTEIN** (1947-), américain, producteur de cinéma (**H Squared Productions**).

► **Jeffrey HIRSCH**, américain, marchand de caméras et d'appareils photo à New York (**Foto Care**).

► **Robert HISSOM** (1964-), analyste financier, directeur d'**Aspen Capital Partners Europe** à Londres, partenaire de polo du prince **Charles**. Dans le carnet, il figure avec son ancienne épouse ★ **Andréa DANENZA** (1970-), britannique. D'origine juive italienne, cette mondaine, mariée en 2011 avec le milliardaire américano-monégasque **Stephen** dit « **Steve** » **Wynn** (né **Weinberg**), propriétaires des hôtels et des casinos du même nom, est la fille de l'escroc international **Victor Danenza** qui s'installa en 1976 en France pour fuir le **FBI**. Elle est la cousine de **Ben Novack Jr.**, propriétaire de l'hôtel **Fontainebleau** à Miami Beach (Floride), sauvagement assassiné en 2009.

► **Dustin HOFFMAN** (1937-), américain, acteur, réalisateur, producteur. Juif pratiquant, ce soutien du Parti démocrate a été accusé à plusieurs reprises d'agressions sexuelles.

► **Paul HOFFMAN** (1946-), avocat de **Jeffrey Epstein** à Saint-Thomas (îles Vierges des États-Unis).

► **Benjamin HOLLAND-MARTIN** (1959-), britannique, proche de la famille royale, propriétaire du château de Bells dans le Gloucestershire où il préside la section de la **National Society for the Prevention of Cruelty to Children**, la principale œuvre de protection de l'enfance au Royaume-Uni, jadis présidée par sa mère **Rosamund Hornby** (1914-2000) et vice-présidée par son grand-père **Charles Harold St John Hornby** (1867-1946) qui a par ailleurs cofondé le détaillant **WHSmith**.

► **James HOLLOND** (1959-), britannique, financier chez **EFP Capital Leasing** (ex-**European Financial Products**), cousin de **Jérémy** et **Richard Drax**. Dans le carnet, il figure avec sa première épouse **Beatrice HARE** (1960-), britannique, banquière, passée notamment par **Credit Suisse Asset Management**, actuelle présidente du conseil d'administration de **F & C Investment Trust**, présidente de **Millbank Financial Services**, administratrice de **Brown Advisory**.

► **Adam HORNE** (1963-), britannique, financier, associé chez **Caledon Capital Partners**.

► **Shant HOVNIANIAN** (1959-) et sa sœur **Nina HOVNIANIAN** (1961-), membres de la troisième génération américaine du clan **Hovnianian**, une riche famille arménienne d'Irak arrivée aux États-Unis en 1959 après l'arrivée au pouvoir du parti Baas, devenue depuis le 11^e constructeur de maisons individuelles aux États-Unis.

► **Laura HUNT** (1954-), américaine, décoratrice d'intérieur à Dallas (Texas).

► **Christopher Neil** dit « **Kit** » **HUNTER GORDON** (1958-), britannique, aristocrate, banquier, ancien de **J. Rothschild & Co**, directeur général du **Summit Group**. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Georgina BETHUNE VARNEY** (1963-), coordinatrice des demandes trimestrielles du **Fonds social européen** au **Central London Forward**.

► **Joey HUNTER** (pseudonyme de **Joseph PANTANO**), américain, vice-président de **ModelWire** (une société éditant un logiciel de gestion dédié aux professionnels du mannequinat), ancien vice-président de **Ford Model Management** (responsable de la division « hommes »). Président de l'**International Model Association**, il a fondé l'antenne new-yorkaise de **Karin Models Paris**, l'agence de **Jean-Luc Brunel**: « Ce fut la plus grosse erreur de ma vie » (*The Guardian*, 17 août 2019). Il a été marié à l'actrice **Nina Griscom**.

► **Jon HUNTSMAN Jr.** (1960-), américain, éminent mormon, diplomate, homme politique membre du Parti républicain, il a notamment été gouverneur de l'Utah (2005-2009), ambassadeur des États-Unis à Singapour (1992-1993), en Chine (2009-2011) et en Russie (2017-2019). Suspecté d'être l'auteur de la tribune *Je fais partie de la résistance au sein de l'administration Trump*, parue anonymement dans le *New York Times* (5 septembre 2018), ce partisan du mariage entre personnes homosexuelles est affilié au think tank libertarien **Cato Institute**, à la **Brookings Institution**, au **Carnegie Endowment for International Peace**, à la **Commission Trilatérale**, au groupe **Bilderberg** et préside l'**Atlantic Council**. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Mary Kaye COOPER** (1961-).



DOCUMENT

- I -

► **Nicholas** dit « **Nick** » **HURD** (1962-), britannique, homme politique membre du Parti conservateur, député fédéral de la circonscription de Ruislip, Northwood and Pinner depuis 2010, il a été ministre à la Société civile (2010-2014), ministre d'État au Changement climatique et à l'Industrie (2016-2017) puis à la Police et aux Services d'incendie (2017-2019). Ministre pour Londres de novembre 2018 à décembre 2019, il sera également ministre d'État à l'Irlande du Nord de juillet à décembre 2019. Dans le carnet, il figure avec sa première épouse, **Kim RICHARDS**.

► **Elizabeth HURLEY** (1965-), britannique, actrice, mannequin, représentante de la marque de cosmétiques Estée Lauder.

► **Robert J. HURST** (1945-), américain, banquier, vice-président et associé de Crestview, administrateur de Goldman Sachs dont il a été le vice-président du conseil d'administration jusqu'en 2004 et le directeur de la banque d'investissement entre 1990 et 1999. Président d'honneur du Jewish Museum de New York, organisateur de levées de fonds pour le Parti démocrate, il est membre du comité exécutif de l'Institut Aspen et est affilié au Council on Foreign Relations.

► **Ayla HUSSAIN** (épouse **FARNOS**) (1968-), pakistanaise, installée aux États-Unis, cofondatrice de la société de cosmétiques Sundari.

► **Simon HUSSEY** (1962-), irlandais, installé à Londres, banquier, directeur de Defendants Claimants Actions, ancien responsable du marketing chez UBS.

► **Edward HUTLEY** (1962-), britannique, propriétaire de Slades Farm, un centre équestre de luxe situé au domaine de Wintershall, il codirige Hutley Investment, la société de promotion immobilière fondée par son père °**Peter Hutley**. Il figure dans le carnet avec son épouse **Louise** dite « **Lulu** » **BLACKER** (1960-), directrice d'une école maternelle Montessori à Londres, très proche amie de °**Sarah Ferguson** (marraine de sa fille, la princesse **Eugénie**), fille de °**Bloggs Blacker** et de °**Jill Stacey**.

► **Peter HUTLEY** (1926-), britannique, homme d'affaires, cofondateur de Lazards Property Unit Trust, de la société d'assurance-vie Property Growth Assurance et de la société de promotion immobilière Hutley Holdings. Propriétaire du domaine Wintershall (Surrey), il y organise annuellement, depuis 1989, une représentation géante de la Nativité, un spectacle aujourd'hui orchestré par sa fille **Charlotte DE KLEE** (1956-). Cette dernière figure dans le carnet avec son époux **Rupert DE KLEE** (1956-), associé dans les affaires de sa belle-famille en tant que directeur du développement de Hutley Holdings.

► **Lauren HUTTON** (1943-), américaine, mannequin devenue actrice. Elle figure avec son compagnon **Luca BABINI** (1955-), italien, photographe de mode, publicitaire, collaborateur des campagnes de communication de l'UNICEF.

► **Charles IND** (1963-), britannique, banquier, passé chez Morgan Stanley et le Boston Consulting Group, il est directeur associé de Bowmark Capital qu'il a cofondé en 2000.

► **Gerard** dit « **Jerry** » **INZERILLO** (1954-), américain, homme d'affaires et intermédiaire dans le secteur de l'événementiel et du tourisme. Bras droit du magnat sud-africain de l'hôtellerie °**Solomon** dit « **Sol** » **Kerzner** pendant plus de vingt ans, il a ensuite présidé l'agence IMG Artists (2012-2014), puis a dirigé Forbes Travel Guide (2014-2018) avant de se voir confier, par le prince °**Mohammed ben Salmane**, la direction de l'Autorité de développement de la porte de Diriyah dans le cadre du pharaonique projet Saudi Vision 2030 (cf. nos précédents numéros). Membre de l'influente Young Presidents' Organization, ce proche des **Clinton** multiplie les engagements pour les droits de l'Homme en tant qu'administrateur d'Artists for a New South Africa et pour les droits des enfants via DoSomething et le Nelson Mandela Children's Fund.

► **Edmund** dit « **Eddie** » **IRVINE** (1965-), britannique (nord-irlandais), pilote automobile, vice-champion du monde de Formule 1 en 1999 avec la Scuderia Ferrari, membre de la jet-set, reconverti depuis lors dans l'immobilier et le transport maritime. Dans le carnet, il figure avec son « meilleur ami », l'homme d'affaires irlandais **Ivan Hynes**.

► **Walter ISAACSON** (1952-), américain, journaliste. Né à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), fils d'« un ingénieur humaniste juif bienveillant et respectueux de la science » selon ses propres termes, et d'une mère courtier en immobilier, il a commencé sa carrière au Sunday Times pendant ses études à Londres, puis a rejoint le New Orleans Times-Picayune avant d'intégrer, en 1978, le Time dont il deviendra le rédacteur en chef en 1996. Deux mois avant les attentats du 11 septembre 2001, il a pris la présidence de CNN, puis, entre 2003 et 2018, il a présidé l'Institut Aspen, un important réseau mondialiste international cooptant essentiellement des hommes politiques (de **Cécile Duflot** à **Laurent Wauquiez** en France). Depuis lors, il est professeur d'histoire à la Tulane University (La Nouvelle-Orléans) et consultant associé à la société financière Perella Weinberg Partners. Parallèlement, il a été le vice-président de la Louisiana Recovery Authority destinée à superviser les dépenses de reconstruction à la suite de l'ouragan Katrina (2005-2007) avant d'être nommé président du partenariat américano-palestinien par **George W. Bush** puis coprésident du dialogue américano-vietnamien sur l'« agent orange » (défoliant utilisé massivement par l'armée américaine). **Barack Obama** en a fait le président de l'U.S. Agency for Global Media (USAGM) et la secrétaire d'État **Hillary Clinton** lui a confié la vice-présidence des Partners for a New Beginning (investissements privés dans le monde musulman). Membre du conseil consultatif pour l'innovation du Département de

(Suite page 8)>>

PORTRAITS

Le parcours chaotique de Virginia Roberts Giuffre

Abusée pendant son enfance par un ami de ses parents, **Virginia Roberts Giuffre** développe à l'adolescence des troubles de l'alimentation puis s'enfuit de chez elle avant d'être trouvée à 13 ans dans la rue par **Ron Eppinger**, le patron de Perfect 10, une agence de mannequins qui sert de façade à un trafic sexuel international. Ce dernier fait d'elle son « employée personnelle », la shoote aux opioïdes (héroïne, fentanyl, oxycodone, codéine, vicodin et morphine). À 14 ans, elle est offerte à un de ses riches clients, avant d'être libérée par le **FBI** lorsque Eppinger est arrêté pour prostitution de mineures et blanchiment d'argent. Elle est alors placée au Growing Together, un centre de traitement de la toxicomanie situé à Lake Worth en Floride qui a fermé ses portes à la suite de révélations concernant ses pratiques généralisées de « tortures », de « lavages de cerveaux » et de « violences physiques et sexuelles ». Après avoir fui avec l'aide de sa famille, elle décroche, à l'été 1998, un emploi de masseuse dans le spa de Mar-a-Lago, le club de **Donald Trump** qu'elle n'a toutefois jamais accusé. C'est là qu'elle est approchée par **Ghislaine Maxwell** afin de travailler pour « un gentleman très riche qui est toujours à la recherche d'une nouvelle masseuse ». La suite est connue... Virginia Roberts Giuffre a contribué à documenter l'aspect de l'affaire qui nous intéresse particulièrement en écrivant dans son journal intime, alors qu'elle avait 15 ans: « Ils voulaient que je sois en mesure de répondre à tous les besoins des hommes auxquels ils allaient m'envoyer. Ils voulaient que je produise des choses sur eux, en plus du sexe. Ils m'ont dit de faire attention aux détails, à ce que voulaient ces hommes, afin que je puisse leur rapporter ensuite. » Plus qu'une esclave sexuelle et qu'une recruteuse, elle est donc devenue, de fait, un agent de renseignement. Il est regrettable que **NBC** dans son entretien télévisé ne l'ait pas relancée sur la déclaration sous serment faite en 2015 et dans laquelle elle a affirmé que son action visait à compromettre et à « potentiellement faire chanter » les individus ciblés. Comme lui aurait confié Epstein, il s'agissait d'« avoir quelque chose sur eux », de les rendre « redevables », afin qu'ils soient « dans leur poche ».

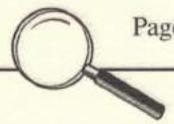
>>(suite de la page 2)

Financial Corporation, une des plus grosses pyramides de Ponzi de l'histoire financière dont Hoffenberg a assuré qu'Epstein – qu'il a poursuivi sans succès trois ans après sa libération en 2013 –, en avait été le véritable architecte et qu'il l'avait manipulé; des accusations récemment relancées par le fait que **Darren Indyke** et **Richard Kahn**, proches amis, avocats et futurs exécuteurs testamentaires de Jeffrey Epstein, avaient été embauchés par **Alan Cohen**, le syndic de faillite de la Towers Financial Corporation. Notons ici que la fonction de « financier » qu'aurait occupée **Jeffrey Epstein** reste une énigme: « Vous ne trouverez pas de transactions d'Epstein sur Bloomberg ni dans les salles de marché. Il est inhabituel que des animaux de cette taille ne laissent aucune trace » (*Vanity Fair*, mars 2003). D'autre part, sa société basée dans les îles Vierges américaines « ne génère pas de documents publics et sa liste de clients n'a jamais été publiée » comme le soulignait *Forbes* en 2010.

Également impliquée dans Iran-Contra, la compagnie aérienne Southern Air Transport – une société-écran de la **CIA** – développera par la suite des relations d'affaires avec The Limited, la compagnie de

Les Wexner alors représentée par Jeffrey Epstein qui jouera un rôle majeur lors de son transfert à Columbus dans l'Ohio au milieu des années 1990. C'est au milieu des années 1980 que Jeffrey Epstein s'est lié à Les Wexner à qui il aurait déconseillé d'investir dans le marché boursier peu avant le krach de 1987, une « prédiction » qui relèverait d'un certain niveau d'initiation... Plus tard, ce dernier deviendra le « parrain » d'Epstein et son principal client connu en lui donnant pleine procuration sur ses affaires en 1991. Epstein s'installera au **Herbert N. Straus Mansion**, le désormais célèbre manoir de 40 chambres du 9 East 71st Street acheté 13,2 millions de dollars en 1989 par Les Wexner, la vente de bien résidentiel la plus élevée jamais enregistrée à l'époque. S'il n'y a jamais vécu, ce dernier y a fait installer le fameux trottoir chauffant pour faire fondre la neige, mais surtout une foultitude de caméras espion et un système perfectionné d'enregistrement. Après les travaux d'aménagement de cette ancienne école privée **Birch Wathen**, Jeffrey Epstein qui louait jusque-là un appartement du Département d'État au 34 East 69th Street pour la modique somme de 15 000 dollars par mois, s'y installera à la fin de l'année 1995. Et dès le 11 janvier 1996, le *New York Times* consacre un article à cette demeure de prestige, indiquant qu'elle « comprend une salle de bain digne des films de **James Bond**, cachée sous un escalier, doublée de plombs pour protéger des attaques et équipée d'écrans de télévision en circuit fermé et d'un téléphone dissimulé dans un meuble sous l'évier. » Dans le même article, Epstein déclare que la demeure est « désormais la sienne », mais aucune transaction n'a été enregistrée dans les registres de New York disponibles en ligne. Et quand, en 2011, Epstein a partagé ce bien immobilier entre deux de ses sociétés-écrans, les registres immobiliers n'ont enregistré aucun prix d'achat d'origine. Très étrangement, le document indique que lorsque Epstein a acquis le manoir de Wexner, dont la valeur est aujourd'hui estimée à 56 millions de dollars, la transaction ne comportait pas d'argent.

Au début des années 1990, période marquée par l'illusion du passage à un monde unipolaire (« fin de l'histoire »), la « réaffectation » progressive de Jeffrey Epstein semble avoir été motivée par au moins quatre événements successifs dans sa vie, à savoir la rencontre avec Les Wexner (estimée à 1987, sans doute quelques années auparavant), l'effondrement de la **BCCI** (1991), le décès de **Robert Maxwell** (1991) et l'effondrement de la Towers Financial Corporation (1993). À ce propos, **Arie Ben-Menashe** explique que « Ghislaine travaillait pour les services de renseignement israéliens avec lui, mais pas sur le volet concernant les contrats d'armement et les affaires iraniennes. En fait, ils étaient considérés comme des agents. Mais ils n'étaient pas vraiment compétents. Et donc, ils se sont trouvés une niche en faisant chanter des personnalités politiques. Epstein, c'est le gars qui se promenait en fournissant des filles aux politiciens des États-Unis. Se faire voir en train de baiser n'est pas un crime. Cela peut être gênant, mais ce n'est pas un crime. Mais baiser une fille de quatorze, c'est un crime. Et pour être clair, il photographiait les politiciens en train de baiser des gamines de 14 ans. Ils faisaient du chantage aux gens de cette façon-là. » Aussi, Epstein et Maxwell auraient développé une activité de maître-chanteur sexuel professionnel avec l'appui logistique des services secrets israéliens, qui, après l'ère **Reagan**, craignaient par-dessus tout l'arrivée à la Maison-Blanche d'une « répétition de **Jimmy Carter** qui voulait les pousser à faire la paix avec les Palestiniens et tout ça... » (op. cit.). Il fallait pour cela tout mettre en œuvre pour que cela ne se produise pas et donc cibler **Bill Clinton**, dès 1992 (et non après son départ de la Maison-Blanche comme cela est généralement rapporté...). Cette opération de chantage, volet de l'affaire systématiquement occulté par la presse française, est pourtant largement sourcé dans la presse étrangère. *Vanity Fair* (12 août 2019) rapporte par exemple que **Ghislaine Maxwell** « a déclaré avoir obtenu sa licence d'hélicoptère afin de transporter qui elle voulait sans que les pilotes n'identifient les passagers. Maxwell a également déclaré que l'île était intégralement équipée de vidéos. Une de leurs amies pense



PORTRAITS

qu'elle et Epstein filmaient tout le monde sur l'île, comme une police d'assurance, un moyen de chantage. Une source proche de Maxwell a déclaré qu'elle parlait avec aplomb et en confiance sur la manière de faire en sorte que les filles livrent une prestation sexuelle à Epstein. Elle affirmait que c'était simplement ce qu'il voulait et décrivait la façon dont elle se rendait dans les spas et les parcs d'attraction en Floride pour les recruter. Elle expliquait aux adolescentes qu'elles auraient un emploi : « Vous gagnerez beaucoup d'argent, vous rencontrerez tout le monde, je changerai votre vie ». Cette source indique : « Quand j'ai demandé ce qu'elle pensait des filles mineures, elle m'a regardé et m'a dit : « elles ne sont rien, ces filles. Ce sont des déchets. »

DE PROMIS À CARBYNE911

Avant que n'arrive la manne de **Les Wexner** (personnage sur lequel nous reviendrons en détail), **Jeffrey Epstein** aurait bénéficié, pour mener son opération de chantage, d'une « mise à disposition » d'une « partie des recettes des ventes illicites de *Promis* » selon le témoignage anonyme d'un ancien responsable du renseignement américain cité par *MintPress*. Considéré comme l'ancêtre de *PRISM*, ce logiciel, développé dans les années 1970 par **Bill Hamilton** et sa structure *Inslaw* pour le compte du ministère américain de la Justice, visait à lutter contre le crime organisé et le blanchiment d'argent. Il fut littéralement volé de concert par les services secrets israéliens et américains puis modifié par l'incrustation d'une « porte dérobée ». Son usage fut détourné à des fins de surveillance, d'espionnage et de chantage sur des personnalités publiques et politiques américaines. Dans sa version « piratée », il fut commercialisé à 80 autres pays par **Earl Brian**, collaborateur de **Ronald Reagan** et futur émissaire des États-Unis en Iran qui agissait en liaison avec le directeur du *Lekem*, une agence de renseignement israélienne aujourd'hui disparue, **Rafi Eitan**, lui-même proche ami et associé de **Robert Maxwell**. Robert Maxwell commercialisera *Promis* via *Degem*, une société israélienne servant de couverture pour des opérations du *Mossad*, vendant par exemple le logiciel incrusté au *GRU*, le renseignement militaire russe qui en a fait usage au moins jusqu'au coup d'État contre **Mikhaïl Gorbatchev**.

Quelques mois avant son premier passage en prison, Jeffrey Epstein séjourne au *Hilton* de Tel Aviv en avril 2008, une visite destinée à « passer la Pâque, rencontrer des chercheurs israéliens et effectuer une visite des bases militaires » selon son service de communication cité à l'époque par le *Palm Beach Daily News*, mais plus vraisemblablement pour s'assurer du soutien de la maison-mère. En effet, quelques mois auparavant, en octobre 2007, à l'hôtel *Marriott* de West Palm Beach, un accord a été passé entre **Alexandre Acosta**, alors procureur du district sud de la Floride et **Jay Lefkowitz**, un des avocats de Jeffrey Epstein (et ancien envoyé spécial du président **George W. Bush** pour les droits de l'Homme en Corée du Nord). Révélé par le *Miami Herald* dans son enquête fleuve *Perversion of Justice* parue en novembre 2018, cet accord prévoit qu'Epstein plaide coupable, qu'il soit inscrit au fichier des délinquants sexuels en échange de quoi les « co-conspirateurs potentiels » seront à l'abri de toutes poursuites. Condamné à dix-huit mois de prison en juin 2008, Jeffrey Epstein obtient d'être gardé par son propre service de sécurité dans une aile privatisée du Palm Beach County Stockade. Bénéficiant d'une semi-liberté après trois mois d'incarcération, il est définitivement libéré pour « bonne conduite » dix mois plus tard. À l'époque, une de ses structures « à but non lucratif » a versé 128 000 dollars au département du shérif du comté de Palm Beach et *Bloomberg* (17 juillet 2019) s'est par ailleurs posé la question sur un gain de 85 millions de dollars au *Powerball*, une loterie américaine, perçu par Jeffrey Epstein pendant son incarcération via une entité dénommée *Zorro Trust*, une information démentie depuis lors.

Des années plus tard, la condamnation dérisoire de Jeffrey Epstein a rebondi quand, devant les responsables de la transition de l'administration Trump lors de sa nomination au ministère du Travail,

Un passeport autrichien

L'épisode du faux passeport autrichien, retrouvé cet été lors de la descente du *FBI* au manoir de New York, est symptomatique des réseaux pour lesquels **Jeffrey Epstein** œuvrait. Utilisé pour entrer en France, au Royaume-Uni, en Espagne et en Arabie saoudite, ce document périmé comprenant la photo d'Epstein, une fausse identité et une domiciliation en Arabie saoudite, était en fait un dispositif visant à le protéger de l'antisémitisme selon les explications de ses avocats rapportées par *Associated Press* : « Un ami le lui a donné dans les années 1980 après que les Juifs américains ont été invités à déterminer une pièce d'identité avec un nom non juif lors de voyages dans un contexte où se produisaient des détournements d'avions. » À l'époque, Epstein ne remplissait aucune des conditions de délivrance d'un passeport autrichien (séjour de longue durée en Autriche, maîtrise de la langue allemande, etc.). L'obtention de ce passeport n'a pu être le fruit de d'un passe-droit délivré par un haut fonctionnaire autrichien ou par un diplomate étranger important. Or, en 1987, quand le passeport a été délivré, **Ronald Lauder** occupait le poste d'ambassadeur de l'administration **Reagan** en Autriche. En outre, l'actuel président du *Congrès juif mondial* et principal donateur de l'*Anti-Defamation League* du *B'nai B'rith* entretenait de très bonnes relations avec **Alan « Ace » Greenberg** qui avait embauché Epstein chez *Bear Stearns* ainsi qu'avec **Les Wexner**, qui a connu Epstein à l'époque de la délivrance du passeport. Pour compléter ce faisceau d'indices graves et concordants, Ronald Lauder est de longue date un bailleur de fonds de l'*IDC Herzliya*, une université israélienne étroitement associée au *Mossad* et à ses recruteurs où il a fondé sa propre école de gouvernement, de diplomatie et de stratégie.

Alexandre Acosta a expliqué que sa décision d'approuver un accord judiciaire extrêmement favorable et la clémence dont a bénéficié Epstein tenaient au fait qu'« on lui avait dit de reculer » et de le « laisser tranquille » car « Epstein appartenait aux services ». Selon l'ancien agent de la *CIA* **Phil Giraldi**, ces pressions ont été formulées par **Alan Dershowitz**, l'avocat d'Epstein, ainsi que par **Barry Krischer**, alors procureur de l'État de Floride à Palm Beach, primé depuis lors pour sa « contribution exceptionnelle à la magistrature et à la communauté dans son ensemble » par l'*Anti-Defamation League* du *B'nai B'rith*, une ligue de vertu connue pour ses opérations d'espionnage et de fichage d'opposants politiques, en particulier aux États-Unis. Citons également celui qui, en tant que procureur général dans l'administration **George W. Bush**, était le supérieur hiérarchique d'Acosta, à savoir **Michael Mukasey**, un juif orthodoxe, détenteur de la nationalité israélienne qui présida le litige entre le développeur **Larry Silverstein** et plusieurs compagnies d'assurance, résultant de la destruction du *World Trade Center*. Cette opération de blanchiment d'Epstein incluait un volet médiatique comme le montre la couverture de l'événement par le *New York Times* qui a présenté à l'époque Epstein comme un simple « délinquant sexuel admettant un comportement inapproprié », selon un élément de langage qui sera importé en France quelques années plus tard à la faveur de l'affaire DSK. On apprendra plus tard que **Landon Thomas Jr.**, le journaliste chargé de suivre l'affaire pour le *New York Times* (auteur du premier portrait « de référence » d'Epstein publié en octobre 2002) avait demandé 30 000 dollars à Jeffrey Epstein sous forme de don à un organisme de bienfaisance...

(suite au prochain n°)

DOCUMENT

Darren INDYKE

Né en 1965, cet avocat américain est un des individus les mieux informés sur les secrets de **Jeffrey Epstein**. Problème: il est protégé par le secret professionnel. **Darren Indyke** et son confrère **Richard Kahn** furent d'abord chargés d'enquêter sur les agissements d'Epstein au sein de **Towers Financial Corporation**, une agence de recouvrement de créances utilisée comme une pyramide de Ponzi (considérée comme la plus importante de l'histoire avant l'éclosion de **Bernard Madoff**). Ayant quitté **Towers Financial Corporation** peu avant son effondrement, Jeffrey Epstein s'en tira indemne, tandis que **Steven Hoffenberg**, son associé, sera condamné à vingt ans de prison en 1997. Devenu un fidèle avocat de Jeffrey Epstein, Indyke l'a représenté à maintes reprises, comme dans les statuts de **Gratitude America**, son circuit d'évasion fiscal maquillé en « œuvre de bienfaisance » où il figure en tant que trésorier. Sa participation dans **Second City Capital Partners**, une société d'investissement dans l'immobilier, atteste d'une étroite collaboration dans ses affaires. Aussi a-t-il enregistré au 301 East 66th Street, l'immeuble contrôlé par **Mark Epstein** et **Anthony Barrett**, **E Management**, une société gérée par **Jean-Luc Brunel**, tout en apparaissant longtemps comme le secrétaire de la **Wexner Foundation** qui débloqua, dans les années 1990 et 2000, des « dizaines de millions de dollars pour les causes juives » (*Forward*, 12 juillet 2019). C'est encore lui qui a représenté l'acheteur de la maison de **Ghislaine**

Maxwell sur East 65th Street dans l'Upper East Side et il figure, en 2002, dans le registre de la **Defense Intelligence Agency** (renseignement militaire américain) pour une requête dont le descriptif ne comporte que le nom de **Robert Maxwell**. Politiquement, Jeffrey Epstein, Darren Indyke et Richard Kahn ont ensemble financé la candidature à l'élection présidentielle du gouverneur démocrate du Nouveau-Mexique **Bill Richardson** en 2008. Toujours au Nouveau-Mexique, ils ont financé la campagne du démocrate **Gary King** lorsqu'il s'est porté candidat au governorat de cet état, un mandat jadis occupé par son père **Bruce King**, lequel avait vendu à Jeffrey Epstein, en 1993, le **Zorro Ranch**, la vaste propriété située à Albuquerque (Nouveau-Mexique), utilisée pour l'organisation d'orgies pédophiles. Le foncier de ce ranch était abrité dans **Cypress Inc**, société sise dans les îles Vierges des États-Unis et dont Darren Indyke était le vice-président. Epstein, Indyke et Kahn ont également financé la carrière politique de la juriste afro-américaine **Stacey Plaskett**, déléguée démocrate des îles Vierges des États-Unis à la Chambre des représentants depuis 2015. On ne s'étonnera donc pas que, deux jours avant l'annonce de son décès, Jeffrey Epstein ait fait de Darren Indyke et de Richard Kahn les exécuteurs testamentaires des quelque 577 millions de dollars placés dans une fiducie des îles Vierges des États-Unis. À l'entrée le concernant figure également son épouse **Michelle Saipher** (1967-).

Description of document:

FOIA CASE LOGS for: FOIA Logs for the Defense Intelligence Agency, Washington DC for 1999-2005

Request ID	Requester Name	Request Description	Request Type
0001-1999-5970	ESTEY, Nathan	Poland Intelligence Services;	FOIA
0003-1999-14145	TROGDON, Gary	Poland Intelligence Services;	FOIA
0004-1999-14145	TROGDON, Gary	Poland Intelligence Services ;	FOIA
0005-1999-14259	YEMINI, Galit	Israel Intelligence Services;	FOIA
0006-1999-14145	TROGDON, Gary	Israel Intelligence Services;	FOIA
0553-2002-15582	RODGERS, Jay	PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA	FOIA
0554-2002-15930	INDYKE, DARREN	IAN ROBERT MAXWELL	FOIA
0555-2002-10304	WHITTLE, THOMAS	HYPNOSIS EXPERIMENTS 1930-1975	FOIA

>>(suite de la page 5)

la Défense des États-Unis, classé par le *Time* parmi les personnalités les plus influentes du monde, signataire de plusieurs hagiographies (°**Henry Kissinger**, **Benjamin Franklin**, **Albert Einstein**, **Steve Jobs**, etc.) dont il a parfois revendu les droits à prix d'or pour le cinéma, cet ancien président de la **Society of American Historians** est affilié au **Groupe Bilderberg**, à la **Commission Trilatérale**, au **Council on Foreign Relations**, et siège aux conseils d'administration

de **Bloomberg Philantropies**, de la **Fondation Rockefeller**, de la **Carnegie Institution for Science**, etc.

► **Christopher** dit « **Chris** » **ISHAM**, américain, journaliste, vice-président et directeur du bureau de Washington de **CBS News** depuis 2007 après dix-neuf ans à **ABC News** en tant que producteur associé. Il est le fils du diplomate **Henry Heyward Isham** (1926-2009).



DOCUMENT

- J -

► **Harriett** dite « **Hatti** » **JAGGER** (1959-), britannique, journaliste et consultante dans le secteur de la mode, passée par *Elle*, *Vogue*, *Harper's Bazaar*, *Tatler*, la *BBC*, etc.

► **Sir Michael** dit « **Mick** » **JAGGER** (1943-), britannique, musicien, chanteur, cofondateur du groupe de rock *The Rolling Stones*.

► **Susan** dite « **Susie** » **JAMES** (1961-), britannique, psychanalyste, coach en sécurité informatique chez *Limetools*, une société de conseil aux entreprises.

★ **Mylène JAMPANOÏ** (née **Lena JAM-PANOÏ**, dite) (1980-), française, mannequin, comédienne.

► **Linda JANKLOW** (née **LEROY**, épouse) (1938-), comédienne, présidente émérite du conseil d'administration du *Lincoln Center Theater* à New York, elle est la fille du comédien **Mervyn LeRoy** (1900-1987) et l'épouse de **Morton Janklow**, membre du *Council on Foreign Relations* et actionnaire principal de *Janklow & Nesbit Associates*, une des plus grosses agences littéraires au monde. Mécène de la *Congregation Emanu-El* (judaïsme libéral) et de l'*United Jewish Appeal-Federation of Jewish Philanthropies of New York*, ce riche couple collectionne les œuvres d'art contemporain et finance, via la *Janklow Foundation*, le *Weill Cornell Medical College*, le *Child Mind Institute*, *Prep for Prep* ainsi que *New Visions for Public Schools*.

► **Andrew JARECKI** (1963-), américain, réalisateur, producteur et distributeur de films (*Hit The Ground Running* Films), réalisateur de la série documentaire *The Jinx* (HBO, 2015) qui a fait tomber le magnat de l'immobilier et tueur en série juif new-yorkais **Robert Durst**. Dans le carnet figurent également son épouse **Nancy FREY-JARECKI** (1964-), comédienne, son demi-frère **Nicholas JARECKI** (1979-), réalisateur et producteur de films, sa mère **Gloria FRIEDLAND**, ancienne critique de films au *Time Magazine* et son père, le milliardaire **Henry JARECKI** (1933-), psychiatre, homme d'affaires. Issu d'une famille juive ayant fui l'Allemagne en 1937, cet ancien professeur de psychiatrie à la *Yale Medical School* a bifurqué, dans les années 1960, dans le négoce des lingots d'or. Après avoir fondé *MocattaMetals Corporation*, l'antenne étatsunienne de *ScotiaMocatta* (un des rares établissements à participer en toute opacité au *Fixing* de Londres, c'est-à-dire à l'établissement du cours de l'or par un cartel de banques privées) dont il a opéré, en 1986, la revente à la *Standard Chartered Bank* tout en se diversifiant dans le négoce des matières premières via *Brody White & Co* qu'il a revendu à la *Société Générale* en 1995. Sur le marché de l'or, il a par la suite fondé *Gresham Investment Management*, une société contrôlée par *The Falconwood Corporation*, son véhicule d'investissement qui gère ses participations comme dans la société de biotechnologie psychiatrique *PsychoGenics* ou encore ses deux îles privées et son portefeuille immobilier dans les Caraïbes

FLL	PBI		JAGGER HATTI - US - PBI
PBI	ISM		JAGGER MICK - UK - PBI
ISM	PBI		JAMES SUSAN - UK - PBI
PBI	TCB	1971	JAMPANOÏ MYLENE - FR - PBI
TCB	SAF	1971	JANKLOW LINDA - US - PBI
SAF	PBI	1980	JARECKI ANDREW - US - PBI

(*Guana Island Hotel Corporation* et *Audubon Holdings*). « *Philanthrope* », fondateur du *Scholar Rescue Fund* et d'une école qui porte son nom dans la province de *Rotanah Kiri* (Cambodge), **Henry Jarecki** apparaît à plusieurs reprises dans le journal de bord du *Lolita Express*, notamment ces trajets (cf. encadré) effectués à la fin du mois de mars 2001 entre New York et le Nouveau-Mexique, puis entre le Nouveau-Mexique et Palm Beach aux côtés de °**Jeffrey Epstein**, de °**Ghislaine Maxwell**, mais aussi de °**Marvin Minsky** et de °**Nadia Björlin**.

► **Timothy** dit « **Tim** » **JEFFERIES** (1961-), britannique. Héritier de la fortune de *Green Shield Stamps* et d'*Argos*, les sociétés de vente par correspondance fondées par son grand-père **Richard Tompkins** (1918-1992), ce propriétaire d'une galerie de photos à Londres est surtout connu comme un membre de la jet-set qui multiplie les liaisons avec des mannequins.

★ **Pamela JOHANANOFF** (1964-), française, gemmologue, administratrice de la *Junior Guild Paris*, elle est affiliée aux États-Unis à la sororité *Tri-Delta* (ΔΔΔ) ainsi qu'à l'*Institut Aspen*.

► **Elizabeth Ross** dite « **Libet** » **JOHNSON** (1950-2017), américaine. Personnalité de la vie mondaine new-yorkaise, richissime héritière du géant pharmaceutique *Johnson & Johnson* (J&J) fondé par son arrière-grand-père **Robert Wood Johnson**, elle était notamment la sœur de **Woody Johnson**, propriétaire des *Jets* de New York (une équipe de football américain), ambassadeur des États-Unis au Royaume-Uni depuis 2017.

Dans le carnet figure également sa fille **Elizabeth Ross** dite « **Lily** » **JOHNSON WHITALL** (1981-), propriétaire et directrice artistique du fabricant de maillots de bain *Impala Praia*.

► **Lucy JOHNSON**, britannique, antiquaire spécialisée dans le mobilier du XVII^e siècle.

► **Richard JOHNSON**, américain. Il fut pendant 25 ans le directeur de *Page Six*, la très suivie rubrique des potins mondains du *New York Post*, le tabloïd de °**Rupert Murdoch**.

► **Barry JOSEPHSON** (1956-), américain, producteur de films chez *20th Century Fox* depuis 2001 via *Josephson Entertainment*. Il a commencé chez *Colombia Pictures* (1991-1997) qu'il a présidé en partenariat avec **Barry Sonnenfeld**, avant de rejoindre *The Walt Disney Company* (1997-2001). Dans le carnet, il figure avec sa première épouse **Jacqueline** dite « **Jackie** » **SCHAFFER** (née **MARCUS**, épouse) (1974-), scénariste, réalisatrice et productrice de films.

★ **Philippe JUNOT** (1940-), français, homme d'affaires, connu une première fois comme l'éphémère époux de **Caroline Grimaldi** de Monaco, puis, des années plus tard, comme le rabatteur de l'escroc international **Bernard Madoff** via la SICAV luxembourgeoise *Luxalpha* et en tant qu'associé d'*Access International Advisors*. Il est le fils de **Michel Junot** (1916-2008), qui fut sous-préfet de Pithiviers (1942), député de Paris (1958-1962), adjoint de **Jacques Chirac** à la mairie de Paris (1977-1995) et secrétaire général du CNIP.

DOCUMENT

- K -

► **Howard Jonathan KAPLAN** (1962-), américain, PDG de The Kaplan Group of Companies, une société d'investissement dans l'industrie chimique basée à Miami (Floride).

► **Kalliope KARELLA** (1956-), personnalité de la vie mondaine new-yorkaise, collaboratrice à *Lifestyle*, *Greek Vogue* et *Elle Decor*, ancienne représentante de Christian Dior aux États-Unis. Dans le carnet, elle figure avec son époux * **Michael RENA** (1939-), vice-président exécutif de Chanel Inc., directeur financier de la famille Wertheimer.

► **Ronald KASTNER** (1950-), américain, producteur de théâtre à Londres et à New York.

► **Anton KATZ** (1962-), américain, banquier. Issu d'une famille juive arrivée aux États-Unis en provenance d'Afrique du Sud en 1978, il a commencé sa carrière dans la banque d'affaires à New York chez Paine Webber avant de rejoindre Bear Stearns & Co, CIBC World Markets, Jefferies Group puis Saxony Securities. Dans le carnet figure également son ancienne épouse **Robin PLANT** (1965-), créatrice de bijoux.

► **Mark KATZENELLENBOGEN** (1958-), britannique, banquier d'affaires. PDG d'Auden Capital depuis 2005, il était directeur général de SG Warburg en Afrique du Sud lors de la rédaction du carnet.

► **Gary KEARNEY** (1942-), homme d'affaires, vice-président de Landmark Land Company, une société de promotion immobilière sise à Upper Marlboro (Maryland) spécialisée dans les parcours de golf et l'hôtellerie.

► **Rory KEEGAN** (1954-), britannique, patron de boîte de nuit. Héritier de la fortune du magnat du fret aérien **Thomas Denis Keegan** (1925-2003) qui contrôla Transmeridian Air Cargo, British Air Ferries, BKS Air Transport and Engineering, etc., il a commencé au théâtre en tant qu'impresario et producteur avant d'ouvrir, via Teton Valley Trading, le Chinawhite, une boîte de nuit libertine londonienne (fréquentée par les footballeurs et les membres du show business) qui a ouvert depuis lors plusieurs franchises bien que n'ayant jamais gagné d'argent (cf. *Chinawhite's cash crisis*, *Evening Standard*, 12 février 2004).

► **David Bernard KEIDAN** (1944-), américain, financier. Issu d'une famille juive britannique d'abord installée à Bombay puis répartie entre les États-Unis et Israël, il est le fondateur à New York de Buckingham Research Group et de Buckingham Capital Management, ses sociétés de gestion d'actifs, principalement dans le secteur du prêt-à-porter. Il a notamment joué un rôle majeur auprès de **Les Wexner** dans la constitution de LBrands (cf. *Women's Wear Daily*, 10 mars 2003). Directeur des investissements de Montefiore Health System, un réseau comprenant onze hôpitaux américains, ainsi que l'Albert Einstein College of Medicine et le Program for Jewish Genetic Health (diagnostics prénataux destinés à la prévention et au dépistage des maladies génétiques

répandues chez les ashkénazes), **David B. Keidan** figure, avec la Rothschild Foundation Hanadiv Europe et la Conférence sur les revendications matérielles juives contre l'Allemagne, parmi les principaux financiers de Landmarks, un programme de documentation et de numérisation d'archives relatives au judaïsme et à Israël lancé par le gouvernement israélien en partenariat avec la Bibliothèque nationale d'Israël, l'Université hébraïque de Jérusalem et la Division Judaïque de la Bibliothèque d'Harvard dont il est lui-même le principal mécène. Dans le carnet apparaissent également ses enfants **Amanda KEIDAN** (1977-), joaillier en Californie (Keidan Jewelry) et **Jonathan KEIDAN** (1975-), fondateur de Torch Capital, son véhicule d'investissement (start-up, cannabis thérapeutique, etc.) dans lequel il est associé au magnat de la mode **Silas Chou**.

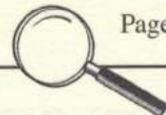
► **Sarah KELLEN** (évoluant également sous les identités de **Sarah BONK**, **Sarah KENSINGTON** et **Sarah LYNNELLE**) (1979-), américaine. Victime devenue bourreau, elle a été intégrée à 16 ans dans le réseau de **Jeffrey Epstein** en tant que « masseuse » avant de devenir recruteur et principal lieutenant de **Ghislaine Maxwell**, chargée de la logistique et de la « programmation » des « recrues ». Son nom apparaît sur au moins onze vols à bord du Lolita Express avec **Bill Clinton** entre 2002 et 2003. Elle figure avec **Lesley Groff**, **Nadia Marcinkova** et **Adriana Ross** parmi les quatre potentiels « co-conspirateurs » désignés lors du procès d'Epstein en 2007, et sa société de décoration d'intérieur, SLK Designs, est domiciliée dans l'immeuble new-yorkais géré par **Mark Epstein** et les frères **Barrett**. Elle a épousé, en 2013, le pilote automobile **Brian Vickers** (1983-).

► **Caroline KELLETT** (1960-2014), britannique, journaliste de mode pour *Vogue*, *l'Evening Standard*, *Tatler*, etc. Dans le carnet, elle figure avec son époux * **Jean-Marc FRAYSSE** (1954-), français, installé à Londres depuis son enfance, banquier. Ce dernier a commencé sa carrière comme analyste financier au sein du conglomérat maritime de la famille **Vlasov** avant de rejoindre Brown Brothers Harriman aux États-Unis, puis Kidder Peabody à Londres, puis, en 1988, Cazenove, une banque d'affaires londonienne (créée par des Français protestants) aussi discrète qu'importante dont il a dirigé la division Europe jusqu'en septembre 2002. Par la suite, il a été directeur associé chez Park Place Capital, chez RAB Capital et cogérant de Pergam.

► **John KELLY** (1948-), américain, avocat, procureur du président **Clinton** aux États-Unis pour le district du Nouveau-Mexique entre 1993 et 2000.

► **Leo-Arthur KELMENSEN** (1927-2011), américain, publicitaire, président de l'agence Bozell, Jacobs, Kenyon & Eckhardt.

► Les **KENNEDY**. Dans ce clan d'hommes politiques démocrates irlandais-américains, issu de l'alliance des Kennedy et des **Fitzgerald**, qui donna le seul président catholique de l'histoire des États-Unis, figurent dans le *Livre noir* de **Jeffrey Epstein**: **Edward Moore** dit « **Ted** » **KENNEDY Sr.** (1932-2009),



DOCUMENT

frère de **John Fitzgerald** et de **Robert Francis** dit « **Bobby** » **Kennedy** (tous deux assassinés), sénateur démocrate du Massachusetts (1962-2009) dont les ambitions présidentielles furent anéanties par la médiatisation de son comportement dans l'accident de Chappaquiddick en 1969; son fils **Edward Moore** dit « **Ted** » **KENNEDY Jr.** (1961-), avocat, sénateur démocrate de l'État de Connecticut (2015-2019); sa belle-sœur **Ethel KENNEDY** (née **SKAKEL**, épouse) (1928-), fille du fondateur de la **Great Lakes Carbon Corporation George Skakel**, veuve du candidat démocrate à l'élection présidentielle **Robert Francis Kennedy**. Trois de leurs enfants figurent dans le carnet, une progéniture que *Vanity Fair* avait ainsi décrite en août 1997: « Un fils décédé d'une overdose d'héroïne [**David**], un autre arrêté en possession d'héroïne [**Robert Jr.**] et la conduite automobile imprudente de **Joe** qui a causé la paralysie à vie d'une jeune femme; le tout avec une tendance générale à un laisser-faire excessif vis-à-vis de ses fils, une indulgence ayant conduit plusieurs d'entre eux à la cure de désintoxication » (cf. *Bobby's Kids*); **Joseph Patrick** dit « **Joe** » **KENNEDY II** (1952-), élu démocrate du Massachusetts à la Chambre des représentants (1987-1999); **Mary Kerry KENNEDY** (1959-), fille de **Robert Francis Kennedy**, militante des droits de l'Homme, divorcée du gouverneur démocrate de l'État de New York **Andrew Cuomo**; **Robert Francis KENNEDY Jr.** (1954-), avocat, militant écologiste, président du conseil d'administration de **Waterkeeper Alliance**, figure de la contestation anti-vaccination et promoteur d'une politique isolationniste au sein du camp démocrate. Ce dernier figure dans le carnet avec sa seconde épouse **Mary Kathleen RICHARDSON** (1959-2012), architecte, retrouvée suicidée deux ans après leur divorce.

► **Geoffrey KENT** (1942-), britannique, coprésident d'**Abercrombie & Kent**, une agence de voyages de luxe spécialisée dans les safaris en Afrique.

Kerry, Sen. John
Senator

John Kerry for President
 101 E. 52nd St. 10th Floor
 New York, NY 10022

Direct Line
 Other
 Private line
Jamie Whitehead

(assistant)
 (1-13-03)
 (1-13-03)

New Work #
 New Fax #

nom de « **Kohn** » en « **Kerry** ». Par sa mère, il se rattache à la famille **Forbes**, ce qui en fait le cousin germain du militant écologiste **Brice Lalonde**. Entré à la **Skull & Bones Society** pendant ses études de sciences politiques à l'**Université Yale**, ce cacique du Parti démocrate, sénateur du Massachusetts de 1985 à 2013, secrétaire d'État des États-Unis pendant la totalité du second mandat de **Barack Obama**, était candidat à l'élection présidentielle américaine lors de la rédaction du carnet d'adresses d'**Epstein** en 2004.

L'entrée qui lui est consacrée comporte une « direct line », c'est-à-dire son contact personnel, ainsi que le numéro de **Jamie Whitehead** qui était alors le trésorier de sa campagne.

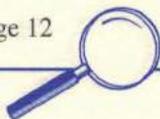
► **Solomon** dit « **Sol** » **KERZNER** (1935-), sud-africain, homme d'affaires. À partir de l'hôtel **Menora**, la maison d'hôtes casher de ses parents à Durban, il a développé **Sun City**, devenu **Kerzner International**, un empire de l'hôtellerie, du jeu et de l'événementiel, aujourd'hui basé en Floride.

► **John Whitaker** dit « **Jack** » **KESSLER** (1936-), américain. Promoteur immobilier, président de la **John W. Kessler Company** et de **Marsh & McLennan Real Estate Advisors**. Administrateur de **L Brands**, il s'est associé à **Les Wexner** au sein de **The New Albany Company**, une société créée en 1987 afin de mener un vaste programme immobilier en banlieue de Columbus (Ohio) dans le village de **New Albany** (passé de 1600 habitants en 1990 à 10000 aujourd'hui). **Jack Kessler** y a construit un manoir de 23 pièces, dont le propriétaire légal était toutefois **Les Wexner**. Ce manoir a été cédé pour 3,5 millions de dollars en 1992 à **Jeffrey Epstein**, lequel l'a revendu à une autre entité liée à **Les Wexner** pour 8 millions de dollars en 1998, année où **Jeffrey Epstein** a pris statutairement la présidence de **The New Albany Company**. Figure de la vie économique de Columbus, **Jack Kessler** y a présidé la commission des travaux publics, la chambre de commerce, mais aussi le musée, l'autorité de contrôle de l'aéroport ou encore l'école de jeunes filles. Il est ou a été administrateur de la **Fédéral Reserve Bank of Cleveland** et de **JP Morgan Chase & Co.**

* **Antoine KHAYAT** (1951-), franco-syrien, installé en Grande-Bretagne, banquier, passé par **Scandinavian Bank**, **Bank of America**, **JP Morgan** et **Gartmore** à Londres, il a fait l'acquisition, à la fin des années 1990, du vignoble bordelais **Château Gaby** (Canon-Fronsac) qu'il a revendu depuis lors. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Jana WESTON** (1961-). Cette Canadienne, héritière de la fortune de **Garry Weston** (1927-2002), patron d'**Associated British Foods** (**Ryvita**, **Wagon Wheels**, thés **Twinings**, sucre **Silver Spoon**, etc.), est propriétaire de **Fortnum & Mason**, le « super Fauchon londonien ». Leur fils aîné **George KHAYAT** (1989-) est également mentionné.

► **Jemma KIDD** (1974-), britannique, mondaine. Descendante de Lord **Beaverbrook**, le fondateur du **Daily Express**, mariée à **Arthur Mornington** (apparenté à la famille royale et aux **Wellington**, associé au fonds d'investissement **Charterhouse Capital Partners**), **Jemma Kidd** dirige la société de cosmétiques **Jemma Kidd Make-Up** dans laquelle **Ghislaine Maxwell** officie statutairement comme « manager ».

► **Bruce KING** (1924-2009), américain, homme politique, membre du Parti démocrate. Implanté dans le comté de Santa Fe, élu à la Chambre des représentants du Nouveau-Mexique (1959-1970), gouverneur du Nouveau Mexique (1971-1975, 1979-1983 et 1991-1995), **Bruce King** a vendu le **Zorro Ranch** en 1993 à **Jeffrey Epstein**, lequel a ensuite financé la carrière politique de son fils **Gary King**.



DOCUMENT



★ **Charles KIRWAN-TAYLOR** (1958-), britannique. Passé par JP Morgan, Crédit Suisse et RAB Capital, il est président exécutif d'Atlas Infrastructure, la filiale de Global Infrastructure Partners à Londres et en Australie. Il figure dans le carnet avec **Helen KIRWAN-TAYLOR** (née **SEMLER**, divorcée de **Peter von Tiesenhausen**) qu'il a épousée à la cathédrale orthodoxe russe Saint-Alexandre-Nevisky (Paris VIII*) en 1988. Américaine, devenue une personnalité de la vie mondaine londonienne (elle se présente comme « journaliste freelance »), elle est la fille de **Peter Semler**, membre du Foreign Service, diplomate et de **Helen Boldyreff** (1934-2001), qui officiait en tant que traductrice lors des échanges entre les présidents américains et russes, tout en dirigeant HSB International, une société d'intermédiation pour les investissements occidentaux dans le bloc soviétique.

► **Peter KIRWAN-TAYLOR** (1930-2014), britannique, cofondateur du fabricant automobile Lotus Cars, père de °**Charles Kirwan-Taylor**.

Kissinger, Dr. Henry A

350 Park Ave
435 East 52nd Street
NY NY 10022

& Suite 1021
1800 K Street NW
Washington DC 20006

► **Henry KISSINGER** (1923-) américain, diplomate, géopolitologue. Arrivé aux États-Unis en provenance d'Allemagne en 1938, naturalisé en 1943, ce docteur puis professeur à l'Univer-

sité Harvard fut directeur d'études au Council on Foreign Relations et au Rockefeller Brothers Fund avant d'être nommé conseiller à la sécurité nationale (1969-1975) puis secrétaire d'État des États-Unis (1973-1977). Ayant exercé une influence inégalée sur la politique étrangère américaine depuis lors, cette éminence grise du mondialisme, avançant toujours derrière le masque de la Realpolitik, est membre du Bohemian Club, de l'Institut Aspen, du Groupe Bilderberg, et a cofondé, avec **David Rockefeller** et **Zbigniew Brzezinski**, la Commission Trilatérale où **Jeffrey Epstein** fut coopté en 2005.

► **David KOCH** (1940-2019), américain, homme d'affaires. En binôme avec son frère **Charles Koch**, il a transformé en un gigantesque conglomérat des matières premières Koch Industries, la société pétrolière dont il a hérité de son père **Fred Koch** en 1967. Candidat libertarien à la vice-présidence des États-Unis en 1980 avant de pousser ses idées au sein du camp républicain, via des think tanks satellites (Americans for Prosperity, Cato Institute, Reason Foundation, etc.), il a été crédité d'un rôle important dans l'élection de °**Donald Trump**, mais a pris rapidement ses distances, officiellement en raison de divergences sur le libre-échange, le progressisme sociétal et le rôle de l'État dans l'économie. Il est décédé d'un cancer foudroyant le 23 août dernier.

► **Stephen KOSSLYN** (1948-), américain, psychologue, neurobiologiste. Considéré comme le plus grand spécialiste mondial de l'imagerie mentale (ou neuro-imagerie), cofondateur du laboratoire Mind of the Market destiné à développer le neuromarketing, il a été, jusqu'en 2011, professeur, président et doyen du département des sciences sociales de l'Université Harvard pour laquelle il a recruté, en 2005, **Jeffrey Epstein** en tant que « chercheur invité » après avoir bénéficié de ses largesses.

► **Robert** dit « **Bobby** » **KOTICK** (1963-), américain, PDG d'Activision Blizzard, le premier développeur et éditeur mondial de jeux vidéo, il est ou a été administrateur de Yahoo et de Coca-Cola. Issu de la communauté juive new-yorkaise, sa carrière a largement été poussée par **Steve Jobs** et °**Steve Wynn**.

► **Anna KRAVETZ** (1964-), américaine, présidente de société. Après une carrière dans la finance chez Chase Manhattan Bank, Bankers Trust Co et Morgan Stanley à New York, elle a repris, en 2006, AZ Most Eligible, une agence matrimoniale sise à Scottsdale (Arizona).

Kravis, Henry
Kohlberg Kravis & Roberts
(w)
(f)
(Hm) 9 West 57th Street 42Fl
New York, NY 10019

★ **Henry KRAVIS** (1944-), américain, spéculateur financier. Issu d'une famille juive originaire de Russie ayant fait fortune

dans le pétrole à Tulsa (Oklahoma), ce transfuge de Bear Stearns a cofondé, en 1976, avec **George Roberts** (son cousin germain) et **Jerome Kohlberg Jr.**, le groupe KKR qui s'est imposé comme le quatrième fonds d'investissement au niveau mondial en menant des raids financiers sur des entreprises à coup de LBO (rachat par le recours exclusif à la dette). Ce fonds vautour dont le bureau de prospective est piloté par l'ancien directeur de la CIA **David Petraeus** est très actif en France où il est représenté, depuis 2018, par **Jacques Veyrat**, l'ancien président du groupe Louis Dreyfus. Important donateur du Parti républicain (avec une préférence pour les **Bush**), classé parmi les plus grosses fortunes du monde par le magazine Forbes, Henry Kravis est administrateur du Council on Foreign Relations et vice-président de l'Université Rockefeller (dont °**Jeffrey Epstein** fut administrateur) tandis que sa quatrième et actuelle épouse, l'économiste canadienne **Marie-Josée Drouin** est vice-présidente du Hudson Institute (un think tank néoconservateur émanant de la RAND Corporation), présidente du conseil de surveillance du MoMA, administratrice de LVMH et de Publicis ainsi que membre du conseil consultatif international de FED de New York et du comité directeur du Groupe Bilderberg.